



This project is co-funded by
the European Union



Soutien linguistique pour les jeunes issus de l'immigration: Les politiques qui soutiennent efficacement l'inclusion.

Hanna Siarova et Miquel Àngel Essomba

Juillet 2014

RÉSUMÉ

Ce document est basé sur les résultats de la recherche produits par le réseau et les discussions SIRIUS au cours du 3ème atelier thématique de SIRIUS sur le multilinguisme. L'objectif de ce document est de donner un aperçu synthétique des politiques de soutien linguistique disponibles en Europe pour les élèves immigrés et d'identifier les lacunes dans leur mise en application. Ce résumé présente des points clés et des exemples de pratiques qui fonctionnent bien de ce à quoi un soutien linguistique complet pourrait ressembler. Toutefois, il reconnaît aussi la possibilité de solutions multiples aux besoins linguistiques des élèves immigrants.

Ce document recommande des mesures et des directions à prendre lors de l'élaboration des stratégies linguistiques nationales pour répondre aux besoins des élèves immigrés depuis les pratiques au niveau de l'école de la langue de l'État et de l'enseignement de la langue maternelle jusqu'à une approche communautaire et la professionnalisation de tous les parties concernées. Ce document souligne également l'importance d'ajuster toutes les recommandations de politique et des pratiques qui fonctionnent bien aux réalités d'un contexte particulier.

I. La connaissance de la langue est la clé de la réussite scolaire

On reconnaît largement dans toute l'Europe que les jeunes issus de l'immigration doivent acquérir la maîtrise de la langue principale de l'enseignement du pays d'accueilⁱ. On cite souvent la lacune de cette compétence comme la principale raison de mauvais résultats scolaires et cela peut servir de proxy pour l'intégration.ⁱⁱ

Il est essentiel que les élèves soient en mesure de suivre des cours dans la langue de l'enseignement; un manque de compréhension peut les rendre stressés, anxieux, et les conduire à s'ennuyer. Cela peut éventuellement conduire à des problèmes de comportement et à l'échec scolaire. Pour atténuer ces risques, il est important que les écoles fournissent un soutien suffisant pour les jeunes apprennent et maîtrisent la langue de l'enseignement, et que les enseignants reçoivent une formation adéquate pour répondre aux besoins linguistiques des élèves de la meilleure façon possible.

En même temps, il est crucial que les écoles soutiennent les migrants dans l'utilisation et l'étude de leur langue maternelle. Cette étude permettra à la fois d'aider les élèves à apprendre la langue du pays d'accueil et potentiellement d'enrichir le système éducatif en introduisant l'apprentissage des langues

et de la diversité. Malheureusement, les programmes de langues qui ciblent les élèves immigrants ont tendance à ignorer leurs origines linguistiques et culturelles. Une fois que les étudiants migrants sont plus à l'aise avec la langue d'accueil, ils risquent de perdre la langue maternelle de leurs parentsⁱⁱⁱ.

L'enseignement bilingue, quant à lui, est l'un des moyens d'aider les élèves à acquérir la langue d'accueil, tout en préservant la connaissance de leur langue maternelle. Mais l'enseignement bilingue n'est pas souvent disponible. Ça peut être un véritable déficit de réparer des programmes appropriés et former un nombre suffisant d'enseignants qualifiés pour répondre aux besoins de ce qui dans de nombreux pays est une population étudiante extrêmement diversifiée. Là où l'enseignement bilingue n'est pas possible, la langue maternelle de l'étudiant migrant peut être étudiée en tant que matière à part entière dans le programme du pays d'accueil.

II. Le contexte de la politique européenne

Les recommandations des institutions européennes sur le soutien des jeunes issus de l'immigration soulignent l'importance de dispenser l'enseignement dans la langue du pays d'accueil tout en explorant des moyens de valoriser et de préserver leurs langues natives.^{iv}

A. Un mélange global de politiques de soutien linguistique: preuve

Les études^v récentes sur le sujet ont identifié un certain nombre d'éléments nécessaires à un soutien linguistique efficace. Certains intervenants en Europe ont déjà mis cela en pratique, comme illustrent les exemples dans les cadres ci-dessous.

- *Évaluation initiale adéquate*

Pour fournir un soutien efficace de la langue pour les élèves migrants qui en ont besoin, les écoles doivent d'abord procéder à une évaluation adéquate des compétences linguistiques des enfants à leur entrée dans le système d'éducation.

- *Soutien efficace de la langue*

Un des moyens d'apporter le soutien nécessaire dans la salle de classe habituelle consiste en un programme d'initiation à la langue qui assure une transition en douceur. Cependant, de nombreux chercheurs indiquent que les programmes d'initiation ne sont pas aussi bénéfiques pour les immigrés que le soutien personnalisé dans une salle de classe normale^{vi}. Même quand les enfants interagissent et sont instruits dans la langue principale de l'enseignement, leur compétence est encore renforcée par un enseignement spéciale de la langue à des heures programmées. Toutefois, cette option semble être plus coûteuse que de séparer tous les élèves immigrés dans une classe et de leur fournir un enseignement intensif de la langue pour un ou deux ans, ou jusqu'à ce qu'ils soient suffisamment compétents pour se joindre aux autres élèves. Dans ce dernier cas, une transition en douceur doit être garantie (par exemple, une participation progressive aux cours ordinaires).

Documents de la politique de l'UE concernant l'éducation des immigrants: chronologie

- Directive du Conseil relative à la scolarisation des enfants des travailleurs migrants (1977)
- Résolution du Parlement européen sur l'intégration des immigrés en Europe grâce à l'école et à l'enseignement plurilingue (2005)
- Communication de la Commission «Améliorer la qualité de la formation des enseignants» (2007)
- Résolution du Parlement européen sur l'amélioration de la qualité de la formation des enseignants (2008)
- Communication de la Commission, «Livre vert sur la migration et la mobilité» (2008)
- Résolution du Parlement européen sur l'éducation des enfants de migrants (2009)
- Conclusions du Conseil, «concernant un cadre stratégique pour l'éducation et la formation («Éducation et formation 2020 »)» (2009)
- Conclusions du Conseil sur la dimension sociale de l'éducation et de la formation (2010)
- Conclusions sur les compétences linguistiques afin d'améliorer la mobilité (2011)

Exemples de pratiques qui fonctionnent bien au Danemark, 1ère partie

Au niveau 0 de la CITE (éducation de la petite enfance, CITE (2011), les enfants qui ont besoin d'aide dans le développement de la langue font l'objet d'une évaluation à l'âge de 3 ans. Aux enfants qui trouvent le test particulièrement difficile on propose une stimulation langagière (soutien pour l'instruction et l'apprentissage) dans un institution de jour. Même les enfants qui ne reçoivent pas les aides de jour reçoivent 15 heures de stimulation langagière chaque semaine si nécessaire (basé sur l'évaluation des professionnels). En 2008, 64,4 pour cent de tous les enfants d'âge préscolaire bilingues ont reçu une stimulation langagière.

Source: Ministeriet pour Flygtninge, Invandrere og integration, "Tal og fakta om integration: Befolkning, uddannelse, beskæftigelse". København, September 2010 (Ministère de l'asile, de l'immigration et de l'intégration, «Faits et chiffres sur l'intégration Population, éducation, emploi" Copenhague, Septembre 2010).

enseignants des disciplines spécialisées et linguistiques fonctionnent ensemble de façon à coordonner l'enseignement des matières académiques avec la langue du pays d'accueil, ce qui peut également aider à éviter des retards dans l'apprentissage scolaire en raison de la faible maîtrise de la langue.

- *Valoriser la langue maternelle des élèves*

Il est essentiel de soutenir les enfants migrants dans l'apprentissage de leur langue maternelle, par exemple, par le biais de cours de langue distincts: matières optionnelles et activités extrascolaires organisées par les écoles, les ambassades, ou des communautés.

- *Soutien linguistique continue*

Souvent, une ou deux années de formation linguistique intensive ne sont pas suffisantes pour qu'un enfant migrant devienne suffisamment compétent dans la langue de l'enseignement, ce qui constitue un obstacle à l'acquisition de connaissances suffisantes dans d'autres matières. Par conséquent, un soutien continu de la langue d'accueil est indispensable pour l'intégration d'un enfant.

- *La formation de tous les enseignants, y compris ceux des matières traditionnelles à répondre aux besoins particuliers des élèves de langue seconde*

Il est important que tous les enseignants -et pas seulement les professeurs de langues- reçoivent une formation sur le travail avec les élèves immigrants. Il est souhaitable que les

Pratiques qui fonctionnent bien au Danemark, 2ème partie

Les autorités éducatives danoises sont également conscientes de la nécessité d'un soutien linguistique continu. Au niveau CITE 1-2 (enseignement primaire et secondaire inférieur, CITE (2011) Folkeskole en danois) les enfants sont soumis à un test d'évaluation avant d'être placés dans l'école. Les élèves qui, au moment de l'admission ont besoin de soutien, mais qui sont en mesure de participer à l'enseignement ordinaire recevront un enseignement complémentaire en danois comme langue seconde dans la classe normal. Mais avant tout, ces étudiants de toute façon des cours "d'accueil", où ils restent jusqu'à six mois avant de passer dans une classe ordinaire. Si, après le test d'évaluation initiale, il est jugé que les étudiants ne seront pas en mesure de suivre dans une classe normale en raison des compétences en danois insuffisantes (malgré le soutien dans la salle de classe), ils sont placés dans des classes d'accueil pour un maximum de deux ans, où ils reçoivent un enseignement en danois comme langue seconde et d'autres matières. En même temps, les élèves des classes d'accueil peuvent participer progressivement aux matières principales dans l'enseignement régulier pour assurer leur transition en douceur une fois qu'il est décidé qu'ils peuvent étudier dans une classe ordinaire. La grande partie de l'enseignement se passe cependant dans les classes de lancement. Les enseignants du danois comme langue seconde doivent être qualifiés pour ce travail.

Source: Ministry of Education, Executive Order on the teaching of Danish as a Second language in Public Schools, 2006.

Exemples de bonnes pratiques dans toute l'Europe

Les écoles en **France** utilisent une méthodologie pour l'enseignement du français basée sur les structures et la syntaxe de la langue maternelle de l'élève.

En **Autriche**, la langue maternelle des élèves immigrés peut être enseignée comme une matière facultative ou prise en charge par l'enseignement facultatif dans une classe normale (unverbindliche Übungen). Cela se fait soit dans des classes séparées (l'après-midi) ou intégré dans l'emploi du temps général, avec un instructeur (un locuteur natif de la langue maternelle) travaillant dans la classe ou aux côtés de l'enseignant de la matière. Les instructeurs de langue maternelle sont utilisés par les systèmes scolaires autrichiens aux côtés de tous les autres enseignants.

En **Suède**, les élèves ayant une langue maternelle autre que le suédois ont le droit de recevoir un enseignement dans cette langue. Cette matière, «études de langue maternelle» (de modersmålsundervisning) dispose de son propre programme distinct, qui couvre également la littérature, l'histoire et la culture du pays d'origine des élèves. Une école est obligée d'organiser l'instruction dans la langue maternelle si au moins cinq élèves admissibles s'inscrivent et si un enseignant approprié peut être trouvé avec des compétences suffisantes en suédois et dans l'autre langue.

Certains États membres et régions développent également des pratiques qui fonctionnent bien, prises en charge par les communautés et, dans certains cas, par les organisations de migrants eux-mêmes:

- Une organisation de parents turcs en **Allemagne** coopère avec les différentes écoles pour discuter des problèmes actuels avec les enseignants et les conseiller, pour faire de la consulatin avec les parents et faire la traduction entre eux et les enseignants pour promouvoir une compréhension commune des attentes et des habitudes culturelles.
- En **Catalogne**, il y a eu quelques cas de parents qui participent à l'enseignement en classe.
- Plusieurs organismes de mentorat en **Allemagne** aident les jeunes élèves immigrants à surmonter les défis culturels et à développer leurs compétences personnelles dans l'école et en dehors.

Sources: For France, see Atelier des Sciences du Langage, 'Démarche d'apprentissage du français auprès des enfants nouvellement arrivés' (Montpellier, 2008). For Germany, see Frauke (2008), Country Report on Education: Germany, EDUMIGROM, 2008 and ENESP, "Mentoring Brochure," 2013, www.sirius-migrationeducation.org/wp-content/uploads/2013/05/ENESP-Brochure_VDEF_LR.pdf. For Catalonia, see INCLUD-ED (2008), 'Effective educational practices at the secondary educational level – Monograph.

III. Lacunes dans la mise en place de la pratique

L'un des aspects les plus difficiles du soutien linguistique est la mise en œuvre d'une politique efficace. Malgré les études existantes et les suggestions en matière de politique, il n'y a pas de canavas de ce à quoi un soutien linguistique idéal devrait ressembler. Les rapports SIRIUS de 2012 et 2013 décrivent avec justesse un certain nombre de lacunes en matière de mise en œuvre auxquelles les états membres sont confrontés.

Les groupes de discussion menés dans dix pays partenaires de la politique du réseau SIRIUS en 2012^{vii} a révélé que le soutien à l'apprentissage de la langue (s) nationale est disponible dans tous les pays, mais que la qualité de l'enseignement varie et est souvent insuffisante. Le soutien de l'enseignement en langues maternelles manquait dans de nombreux cas, souvent en raison de restrictions financières ou tout simplement parce que les avantages à en retirer ne sont pas compris. Un workshop

thématique ¹ sur le soutien de la langue, organisé par SIRIUS^{viii} en 2013, a confirmé ces résultats. La situation actuelle de l'offre linguistique en Europe peut être caractérisé par les points suivants^{ix}:

- Quelques pays utilisent les tests d'évaluation initiaux qui permettent l'adaptation de l'enseignement de la langue d'accueil aux différents besoins de l'enfant. La plupart des pays proposent des cours de langue d'introduction qui durent un à deux ans. La recherche et la pratique confirment que, dans la plupart des cas, cela n'est pas suffisant.
- La plupart des pays reconnaissent l'importance de former des instructeurs pour enseigner la langue d'accueil comme langue seconde. Toutefois, tous n'offrent pas une telle formation, d'une manière efficace et structurée. Dans de nombreux cas, la formation est en option, alors même que les établissements scolaires et la population étudiante est de plus en plus diversifiée. Parfois, elle est organisée dans le temps libre des enseignants, ce qui réduit également l'incitation à la participation des enseignants.
- Le soutien de l'utilisation de la langue maternelle des immigrants est très limité en Europe. La plupart de ces initiatives sont sporadiques et ne sont pas financées par l'État.
- Dans de nombreux pays, les écoles ne reçoivent pas de façon efficace le soutien gouvernemental nécessaire à l'organisation de l'éducation des enfants immigrants. Même lorsqu'un financement supplémentaire est disponible, un soutien en terme professionnel et de connaissance fait défaut.

Les participants à l'atelier thématique organisé en 2013 par SIRIUS ont constaté plusieurs lacunes supplémentaires dans les pratiques de prise en charge linguistique:

- Manque d'instruction pour un bon suivi et une bonne évaluation.
- Manque d'activités de professionnalisation de toutes les parties intéressées (par exemple, des séminaires pour les parents (immigrantes comme autochtones) et aussi pour les décideurs sur l'importance de la diversité et d'un soutien linguistique efficace.
- Stratégie inter-compréhension non développée dans la formation des enseignants (formation pas seulement axée sur les compétences, mais aussi sur l'attitude et les perceptions des enseignants).
- Faible participation des parents et de la communauté dans l'enseignement des langues.

A. Les obstacles à la mise en œuvre de la politique

Les pratiques qui fonctionnent bien dans un pays ne fonctionnent pas nécessairement bien dans un autre pays avec un contexte et un système différents. Toutes suggestions sur la politique et recommandations doivent être soigneusement adaptées aux réalités du contexte particulier. Lors de la conception d'une nouvelle réponse politique aux besoins particuliers des élèves immigrants, les facteurs suivants doivent être pris en compte:

- *La structure du système d'éducation.* Même si la plupart des recommandations prévoient la réforme des systèmes d'éducation en tant que tels, certaines mesures à court terme peuvent être entreprises en parallèle, adaptées à la conception d'un système d'éducation particulier. Par exemple, il se peut que les politiques de dispersion (par exemple, répartir les élèves migrants équitablement dans les écoles) ne soient pas efficaces dans les pays avec un système de libre élection de l'école, où les parents sont libres de retirer leurs enfants «d'une école indésirables».
- *Le contexte économique et financier.* Une des raisons les plus fréquemment citées pour justifier la médiocre application de la politique est le manque de ressources financières. En effet, depuis la récente crise économique, de nombreux pays font face à d'importantes réductions dans les dépenses publiques, en particulier dans le domaine de l'éducation.

Alternativement, des solutions et des politiques efficaces peuvent provenir de la société civile et des immigrants eux-mêmes. Il est important de combiner des approches «dures» et des approches «douces» pour élaborer les politiques.

- *L'absence d'une approche globale.* Souvent, des pratiques suggérées qui fonctionnent bien sont mises en place comme mesures compensatoires, sans modifier d'autres éléments connexes de l'approche et sans améliorer la coordination et la coopération entre les différentes parties intéressées.
- *L'histoire des flux migratoires.* L'Irlande, qui était traditionnellement une source d'émigration, est devenu, dans les décennies qui ont suivi les années 80, un pays d'accueil à l'immigration, mais elle fait de nouveau face à de plus grandes sorties de population suite à la crise économique. Les écoles des pays «d'envoi» sont généralement homogènes (en termes de culture, de religion, et ainsi de suite), de sorte que les politiques d'intégration sont le plus souvent adoptées comme des interventions pour répondre aux difficultés rencontrées par les populations nouvellement diverses.
- *Les attitudes à l'égard de la diversité.* En Espagne, par exemple, une politique monolingue était en place jusqu'à ce que, avec l'arrivée de la démocratie, le système éducatif devienne décentralisé, au point que les régions peuvent adapter les politiques nationales à leurs propres spécificités culturelles.
- *Le déplacement des contextes politiques.* Après l'effondrement de l'Union soviétique, les États membres baltes ont changé leur ligne politique mais ils devaient encore répondre aux besoins des importantes minorités russophones. La solution a été trouvée dans un système d'éducation bilingue. Cependant, de nouveaux flux d'immigration de plus en plus divers constituent pour le système éducatif un défi supplémentaire pour intégrer leurs besoins divers.

IV. Construire un cadre européen de politiques de soutien

La coopération dans l'élaboration de politiques éducatives pour mettre à disposition un soutien linguistique est essentielle à la réussite des élèves immigrants. Les états membres pourraient très bien apprendre les uns des autres, tout en veillant, en même temps, à adapter les pratiques aux problèmes locaux spécifiques. Il est temps de partager et de communiquer à travers les frontières: la diversité croissante de l'Union européenne offre une énorme opportunité pour l'apprentissage interculturel qui promet de soutenir la réussite scolaire de tous les étudiants et de les préparer à un monde globalisé.

Recommandations de politiques

- Il y a plus d'une solution ou politique possible de soutien linguistique efficace. De multiples approches doivent être développées, basées sur la mise en place d'actions fondamentales, mais avec souplesse pour s'adapter aux besoins spécifiques.
- Un soutien linguistique continu et un enseignement en langue maternelle doivent être organisés d'une manière possible pour chaque pays, en fonction du contexte politique et économique spécifique.
- L'accent doit être mis sur une approche globale axée sur la communauté qui implique les parents et vise à inclure rapidement les enfants d'immigrés dans les classes et les activités traditionnelles et à les intégrer dans la société.
- La formation des enseignants, la formation des cadres, et la professionnalisation de tous les acteurs du processus éducatif, y compris les décideurs politiques, les écoles, les enseignants, les parents, les communautés et les enfants sont la clé du succès.
- L'éducation inclusive est pour tout le monde et englobe le personnel de l'école, les élèves, les parents et les communautés.

Remerciements

Nous tenons à remercier Migration Policy Institute (MPI) pour son travail en tant que rédacteur en chef de cette synthèse.

Ce document a bénéficié de la contribution perspicace de plusieurs représentants d'organisations gouvernementales et non gouvernementales, des membres du réseau SIRIUS, des participants du 3ième atelier thématique SIRIUS sur le multilinguisme et d'autres intervenants clés et chercheurs qui ont fourni des idées et des commentaires inspirés.

Ce document a été rendu possible grâce au soutien financier de la Commission européenne.

© 2014 Migration Policy Institute Europe.

Tous les droits sont réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ou transmise sous quelque forme et par quelque moyen, électronique ou mécanique, y compris photocopies, ou quelque forme de stockage d'information ou système de récupération des données, sans l'autorisation de MPI Europe.

Les informations pour reproduire des extraits de ce rapport peut être trouvées à [www.migrationpolicy.org /about/copyright-politique](http://www.migrationpolicy.org/about/copyright-politique). Les demandes de renseignements peuvent également être adressées à: Département des autorisations, Migration Policy Institute, 1400 16th Street, NW, Suite 300, Washington, DC 20036, ou en communiquant avec communications@migrationpolicy.org.

Notes

ⁱ Dans ce papier, les termes de «jeunes issus de l'immigration», «immigrés» et «élèves immigrés» sont employés indifféremment pour désigner les personnes de moins de 18 ans dont les parents sont nés en dehors de leur pays de résidence actuel. Ce terme comprend la première génération (née en dehors de leur pays de résidence qui sont arrivés dans le pays d'accueil avant ou pendant l'âge de la scolarité obligatoire) et la deuxième génération (née dans le pays de résidence qui ont participé pleinement à l'enseignement obligatoire).

ⁱⁱ Tracey Burns, Education and migration background research synthesis (Paris: OECD, January 2008, p. 4), www.oecd.org/dataoecd/37/53/40636545.pdf.

ⁱⁱⁱ Jennifer Holdaway, Maurice Crul, et Catrin Roberts, 'Cross-National Comparison of Provision and Outcomes for the Education of the Second Generation', Teachers College Record 111, No. 6 (2009), p. 4, www.tiesproject.eu/component/option.com_docman/task.doc_download/gid.331/Itemid.142/.

^{iv} Commission Communication: 'Green Paper on Migration and Mobility', 2008; 'Council conclusions on the education of children with a migrant background', 2009; 'Conclusions on language competencies to enhance mobility', 2011.

^v INCLUD-DE, «pratiques éducatives efficaces au niveau de l'éducation secondaire - monographie. Projet 2: pratiques éducatives efficaces européennes: comment l'éducation contribue à surmonter ou à reproduire l'exclusion sociale? », 2008. Organisation for Economic Co-operation and Development (OECD), «Comblent l'écart pour les élèves immigrés: Politiques, pratiques et performances», 2008, Articles sur la formation des migrants, de l'OCDE (Paris: OCDE, 2010); MPG (Migration Policy Group), analyse des indicateurs de l'intégration européenne (Bruxelles: MPG, 2012); PPM (politiques publiques et de l'Institut de gestion, étude sur le soutien éducatif pour les enfants de migrants nouvellement arrivés, Rapport final de la Commission européenne, Bruxelles, 2013.

^{vi} SIRIUS Network, 'Draft literature review', 2013, www.sirius-migrationeducation.org/wp-content/uploads/2013/07/Lit-review-draft-tot.pdf.

^{vii} Claudia Koehler, Rapport comparatif: Analyse des politiques de mise en œuvre par les agents éducatifs nationaux et autres acteurs, préparé pour le Réseau SIRIUS, mai 2013, Barcelona www.sirius-migrationeducation.org/wp-content/uploads/2013/05/SIRIUS-Comparative-Report-def-editat SIRIUS 130531.pdf

^{viii} Un atelier thématique SIRIUS a eu lieu à Vilnius, en Lituanie, en 2013. Les participants ont discuté de l'état des approches de l'acquisition des langues d'accueil / langues maternelles en Europe, clarifié les rôles des différents acteurs dans les politiques de soutien linguistique, établi les meilleures pratiques et évalué la possibilité de les importer dans différents pays.

^{ix} Sur la base de MPG, analyses des indicateurs d'intégration européens; PPMI, L'étude sur le soutien éducatif pour les enfants de migrants nouvellement arrivés; Koehler, Rapport comparatif.